rois Massyliens, présentera son Cassianus, poussière maintenant, et qui jadis asservit au joug du Christ ces peuples domptés.

« Quelques cités plairont au Christ, parce quelles furent embellies d'abord du sang d'un martyr ; d'autres, parce quelles comptèrent deux, trois, et même cinq victimes.

« Toi, Cæsar-Augusta, amie du Christ, tu viendras, la tête couronnée de pacifiques oliviers, tu viendras, amenant tes dix-huit martyrs.

« Tu es, de tant de cités, celle qui a préparé au Seigneur les saints les plus nombreux ; c'est toi aussi, pieuse cité, qui jouiras du plus insigne honneur.

« A peine si la populeuse capitale du peuple Carthaginois, à peine si Rome elle-même, cette maîtresse des peuples, peuvent te surpasser en ceci, ô toi, notre gloire !

« Le sang des martyrs immolés a chassé de toutes les portes la race envieuse des démons, et, purifiant la ville, a éloigné les sombres ténèbres.

« Nulle appréhension maintenant des ombres horribles, car la dangereuse peste a fui loin de notre peuple ; le Christ réside dans toutes les places, le Christ est partout.

« Vous croiriez qu'elle a été destinée à enfanter de glorieux martyrs, cette ville pieuse, d'où s'élève aux cieus une rayonnante armée de saints triomphants.

« C'est là que tu naquis, ô martyr Vincentius (1) ; c'est là que le clergé, là que les deux pontifes Valérius (2) remportèrent une si noble victoire.

« Toutes les fois que, par d'affreux orages, l'antique ennemi vint épouvanter le monde en émoi, cette ville fut la principale victime de sa colère et de sa fureur.

« Mais cette fureur ne s'apaisa pas sans que n'eût éclaté la

(1) Né à Saragosse, martyrisé à Sagonte.

(2) Le père Chamillard pense, contre l'assertion du poète, qu'il n'y eut qu'un évêque de ce nom à Saragosse.